

ment son théâtre... A partir d'un long travail d'improvisations avec les comédiens, elle a en effet ressuscité et remodelé avec eux scènes et sensations fondatrices. Mais son art est encore au-delà... Si l'on peut trouver parfois naïves ces tranches de vie façon livre d'images, le génie de la metteuse en scène est de les sublimer par la forme. Ainsi a-t-elle imaginé de faire avancer et reculer dans l'aire de jeu centrale (et en tournant lentement !) de bas chariots circulaires où se déroulent les tableaux successifs. Et voilà le spectateur pris comme en lévitation devant ce spectacle en mouvement perpétuel. Tout ensemble proche et lointain, réaliste et merveilleux. Comme la vie. Mieux que la vie.

F.P.

LE GARDIEN

De Harold Pinter, mise en scène de Didier Long. Durée : 2h. 15h30 (dim.), 20h30 (mer., jeu., ven., sam., mar.), Théâtre de Paris, 15, rue Blanche, 9^e, 01-48-74-25-37. (10-41 €).

TT Ecrivain considérable, Harold Pinter s'y entend pour triturer au plus profond de la misère et de la méchanceté humaine. Il met ici en présence un homme usé, qui, on le comprend vite, n'a cessé de se faire humilier, et un être laconique, qui le recueille dans sa misérable soupente, où jaillit parfois, comme un diable de sa boîte, son jeune frère apparemment psychopathe. Le petit vieux qui fait bénéficier son hôte de ses opinions fétides tente de s'attirer les bonnes grâces du frangin qu'il croit être le propriétaire du lieu. Véritable bête de scène, Robert Hirsch donne une coloration qu'on pourrait qualifier de "célinienne" au vieux grigou. Il est fabuleux. Face à lui, Samuel Labarthe bouleverse par la justesse d'un jeu en retrait, tandis que Cyrille Thouvenin fait preuve, surtout dans la scène où il apparaît pour la première fois, d'une inquiétante animalité.

HEDDA GABLER

D'après Henrik Ibsen, mise en scène de Thomas Ostermeier. Durée : 1h55. 17h (dim.), 20h45 (mer., jeu., ven., sam.), les Gémeaux, 49, av. Georges-Clemenceau, 92 Sceaux, 01-46-61-36-67. (27-31 €).

TTT Thomas Ostermeier n'a pas son pareil pour faire vibrer un texte. L'homme a bâti sa réputation en manifestant sa passion pour les contre-courants et s'attaque de plus en plus fréquemment à un répertoire qui lui vaut un large public. Après avoir monté "Maison de poupée", il met en scène l'infiniment plus âpre "Hedda Gabler", du même Ibsen. Sa violence feutrée et implacable laisse même le spectateur tétanisé. Ses comédiens, comme dans la

plupart des spectacles d'outre-Rhin invités en France, sont d'une rigueur prodigieuse. Il avait, avec la comédienne Katharina Schüttler, un sacré atout dans sa manche. Dans le rôle-titre, elle porte l'art de jouer à des sommets qu'on ne perçoit que très exceptionnellement. Donc chapeau.

L'IMPORTANCE D'ÊTRE CONSTANT

D'Oscar Wilde, mise en scène de Pierre Laville. Durée : 2h30. 15h30 (dim.), 17h (sam.), 20h30 (mer., jeu., ven., mar.), 21h (sam.), Théâtre Antoine-Simone-Berriau, 14, bd de Strasbourg, 10^e, 01-42-08-77-71. (17-49 €).

La demi-réussite de ce spectacle ne l'empêche nullement de connaître un franc succès. La raison principale en est, à coup sûr, que des membres de ce qu'on appelle la bonne société britannique, dite la "upper class", s'expriment rondement et que la plupart des rôles imaginés par cet exquis mondain d'Oscar Wilde prêtent à l'outrance. Pour le reste, il faut bien avouer que si l'on trouve la réputation de cet écrivain totalement surfaite, que l'on est allergique aux bons mots et aux univers archicossus, on passe une soirée pleine de brouhaha mais d'un intérêt bien restreint.

JUDITH OU LE CORPS SEPARÉ

De Howard Barker, mise en scène de Jean-Paul Wenzel. Durée : 1h30. Jusqu'au 11 fév., 16h (dim.), 21h (mer., jeu., ven., sam., mar.), Théâtre des Amandiers, 7, av. Pablo-Picasso, 92 Nanterre, 01-46-14-70-00. (12-24 €).

L'auteur dramatique anglais Howard Barker s'est, pour des raisons qui nous échappent, penché sur l'épisode de l'Ancien Testament où Judith assassine le général assyrien Holopherne, qui avait pour projet d'égorger les hommes de son peuple et de réduire leurs enfants en esclavage. La jeune veuve est accompagnée d'une femme mi-servante mi-instigatrice du meurtre qui, jouée par Camille Grandville, donne au spectacle des moments d'âpre ironie. Pour le reste, on ne comprend pas toujours les enjeux de la pièce qui évoque l'attrance qu'éprouve Judith pour celui qu'elle va faire dormir d'un sommeil sans retour. Ecrivain et metteur en scène dont l'imagination fut si souvent aimantée par un quotidien étouffant, Jean-Paul Wenzel n'a pas donné ici toute sa mesure. Mais sans doute la représentation a-t-elle besoin de prendre un peu de bouteille.

JUSQU'À CE QUE LA MORT NOUS SEPARÉ

De Rémi de Vos, mise en scène d'Eric Vigner. Durée : 1h20. Jusqu'au 18 fév., 15h (dim.), 21h (mer., jeu., ven., sam., mar.), Théâtre du Rond-Point, 2 bis, av. Franklin-Roosevelt, 8^e, 0-892-70-16-03. (8,5-30 €).

L'AGENDA DES ÉVÉNEMENTS

Télérama Sortir



Rachid Taha

22 mars
Le Bataclan / Paris

Rachid Taha rend hommage aux grandes chansons arabes et revisite le répertoire de son enfance, rappelant que les racines du blues et du rock sont aussi nord africaines.
Rens. / rés. : 0892-707-507, www.fnac.com



Amerika, d'après Franz Kafka

Du 5 au 17 fév.
La Scène Watteau / Nogent-sur-Marne

Mise en scène de Nicolas Liautard. Chassé par ses parents, Karl Rossmann quitte son Europe natale et émigre dans une Amérique en plein essor...
Rens. / rés. : 01-48-72-94-94, www.scenewatteau.fr



Sergi López Non Solum

Du 1^{er} fév. au 3 mars
Théâtre du Rond-Point / Paris

Fantaisiste, profond, inspiré, incongru, inattendu, Sergi López est émouvant. Il jaillit follement sur scène, nous transporte dans son univers enchanteur.
Rens. : 01-44-95-98-21, www.theatredurondpoint.fr

CONCERTS MUSIQUES DE CHAMBRE AU LOUVRE
QUATUORS A CORDES
CONCERTS DU JEUDI
006-07
FÉVRIER-MARS 2007
LOUVRE Auditorium

Concerts au Louvre

Fév.-mars
Auditorium du Louvre / Paris

A 20h, 7 fév. : Solistes de l'Atelier lyrique de l'Opéra national de Paris, B. Engerer, D. Fray – Brahms ; 14 fév. : L. de la Salle – J.-S. Bach, Liszt ; 21 fév. : A. Ogrintchouk, S. Azolini, B. Rannou – Haendel, Telemann ; 21 mars : Quatuor Emerson – Beethoven. A 12h30, 1^{er} fév. : D. Kojoukhine – Beethoven ; 8 fév. : A. Yamada – Mozart, Debussy ; 15 fév. : Quatuor Elias – Kurtag, Schumann ; 22 fév. : E. Crossley-Mercer – Schubert, Fauré ; 15 mars : M.-E. Hecker – Brahms, Schubert ; 22 mars : Chœur Sotto Voce – Debussy.
Rens. / rés. : 01-40-20-55-00, www.louvre.fr

Invitations

Théâtre

Rêve d'automne

Soirées Télérama Sortir les 6 et 7 fév., 20h30, le 8 fév., 19h30, Théâtre de l'Etoile du Nord. Location : 01-42-26-47-47.

Découvert il y a quelques années par Claude Régy, Jon Fosse est sans doute l'un des auteurs les plus en phase avec notre époque qui croule sous les mots et les images creuses. Lui s'en tient à quelques paroles rares mais qui en disent long. C'est cette fois René Loyal qui s'affronte à son attachant univers. On a hâte de découvrir le spectacle qu'il tire de sa précieuse écriture. **J.S.**

Cirque

"Ola Kala" par les Arts Sauts

Soirées Télérama les 15 et 23 fév., les 2 et 8 mars, 20h30, pelouse de Saint-Cloud. Location : 01-46-22-33-71.

Ultime retour et adieu définitif des Arts Sauts en Ile-de-France, pelouse de Saint-Cloud. Après treize ans d'existence, le collectif qui a renouvelé la discipline qu'est le trapèze volant en proposant des créations modernes et spectaculaires achèvera sa tournée internationale à l'automne. Créé en 2003, *Ola Kala* ("tout va bien" en grec) explore les possibilités du trapèze en croix sous une immense bulle blanche. Une chorégraphie aérienne qui se nourrit du désir et du plaisir infini de voler, sur une musique... planante (voix, cordes, sons électroniques), que le spectateur découvre allongé sur un transat. **S.Ba.**

Classique

Francesco Tristano

Soirée Télérama Sortir le 14 fév., 20h30, chapelle du couvent des Récollets. Location : 01-47-70-16-95.

Le génial pianiste Francesco Tristano (Schlimé) nous invite à un drôle de voyage dans un endroit original : le couvent des Récollets ! Un lieu sur mesure pour cette musique qui est tout en alchimie entre improvisations jazz, répertoire classique et thèmes techno... Inimitables et inmanquables sont les concerts de ce jeune et pourtant déjà grand musicien ! **J.C.**

Danse

Dominique Boivin

Soirée Télérama Sortir le 13 fév., 20h30, Théâtre national de Chaillot. Location : 01-53-65-30-00.

Avec *A quoi tu penses ?*, cosigné avec l'écrivain Marie Nimier, le chorégraphe Dominique Boivin a conçu un spectacle à sketches d'une violence intime sans fard. Que se passe-t-il dans la tête du danseur quand il danse ? Pour quelles raisons secrètes se retrouve-t-il à lever la jambe plus haut que tout le monde ? Les scénarios se bousculent, dévoilant les souterrains de chacun des personnages. **R.B.**

La réservation des invitations se fait en deux temps avec tirage au sort : jusqu'au jeudi 1^{er} février, 12h, vous précisez votre choix ainsi que vos noms et adresse sur 3615 TELERAMA rubrique INV (0,34 €/min). Un numéro vous sera alors attribué; pour savoir si votre nom a été tiré au sort, à partir du jeudi 14h, vous tapez 3615 TELERAMA puis RES suivi de votre numéro de réservation.

T Venu à la scène via les arts plastiques, **Eric Vigner** échafaude des spectacles où le décor qu'il conçoit lui-même a une importance égale à celle des interprètes. Après avoir présenté l'été dernier à Avignon un spectacle Duras, le voici qui s'affronte à Rémi de Vos, dont l'univers oscille entre le théâtre de divertissement et celui de l'étrange. Il raconte ici les retrouvailles, à l'occasion de la mort de l'aïeule, d'un homme d'une vingtaine d'années et de sa mère, avec laquelle il a des relations, disons, inquiétantes. Une fille qu'il connaît depuis la maternelle vient le relancer, ce qui ne lui assure pas un avenir radieux. Micha Lescot, jeune acteur au jeu étonnamment contorsionné, domine la pièce d'assez haut. Eric Vigner a, quant à lui, un art du dérailage qui préserve le spectacle de la banalité.

LA SŒUR DE JERRY KING

De Jack Neary. Durée : 1h20. 15h (dim.), 19h (ven., sam.), Théâtre des Mathurins, 36, rue des Mathurins, 8^e, 01-42-65-90-00. (15-25 €).

T Amoureux depuis qu'il est môme de sa petite voisine, Brian est bien incapable de se déclarer. En revanche, il se montre d'une jalousie sarcastique chaque fois que la mignonne sort avec un autre. Sa maladroite pugnacité finira pourtant par payer. Cécilia Cara joue à ravir les gamines enthousiastes. Arthur Jugnot interprète avec tout autant de conviction et de fraîcheur un garçon au cuir trop tendre, qui des années durant traverse avec délectation des turbulences émotionnelles. Leur charme conjoint rend ce spectacle d'une ambition restreinte totalement chou.

TENEbres

De Henning Mankell, mise en scène de Brigitte Jacques-Wajeman. Durée : 1h30. Jusqu'au 10 fév., 16h (sam.), 19h (mar.), 20h (mer., jeu., ven., sam.), Théâtre Ouvvert, 4 bis, cité Véron, 18^e, 01-42-55-55-50. (10-20 €).

Un père et sa fille, tous deux venus d'un pays totalitaire, vivent en Suède où ils nagent dans une angoisse cotonneuse. On apprend peu à peu quel fut leur calvaire, lequel les a laissés commotionnés et, dans le cas du père, en proie à des bouffées d'agressivité. Chaque phrase ravive chez la fille une foule de souvenirs intolérables. Henning Mankell, qui vit une partie de l'année au Mozambique où il a créé un théâtre, insiste sur le fait scandaleux que les réfugiés sont les parias des temps présents. Fait qu'exploitent sans vergogne les politiciens tentés par le populisme. On retrouve dans cette pièce la veine inquiète qui nous fait tant aimer les romans policiers de Henning Mankell.

Mais il faut avouer que l'écrivain est nettement plus doué en ce domaine que lorsqu'il se frotte à l'écriture dramatique.

VIE ET DESTIN

De Vassili Grossman, mise en scène de Lev Dodine. Durée : 4h. A partir du 4 fév., 15h30 (dim.), 19h30 (lun., mar.), MC 93, 1, bd Lénine, 93 Bobigny, 01-41-60-72-72. (8-23 €).

TTT Lev Dodine, l'un des derniers metteurs en scène russes qui croit au pouvoir de l'esprit, en particulier critique, a réalisé une adaptation saisissante de "Vie et Destin", roman de Vassili Grossman, longtemps censuré, qui décrit, à travers les affres d'une famille ce que furent en Union soviétique, notamment en Ukraine, immense réservoir de la culture juive, les années d'offensive ou d'occupation nazie. Son spectacle, une merveille, évoque tout ensemble les idéaux dévoyés par la soif de pouvoir des dirigeants communistes, la montée de l'antisémitisme au sein de la nomenklatura et la nécessité pour tout un chacun, sous peine des châtiments les plus odieux, de mettre sa personnalité en veilleuse. Cette création, où plusieurs actions se déroulent simultanément, est émaillée de moments solaires où les pulsions de vie l'emportent sur la peur. A ne pas rater.

Voir article page 4

XU

De Christine Murillo, Jean-Claude Leguay et Grégoire Oestermann. Durée : 1h15. Jusqu'au 28 fév., 15h (dim.), 18h30 (mer., jeu., ven., sam., mar.), Théâtre du Rond-Point, 2 bis, av. Franklin-Roosevelt, 8^e, 0892-70-16-03. (8,5-26 €).

TTT "Souffrir avec précision, c'est mieux savoir vivre mal", écrivent, dans leur délirant "Dictionnaire des tracas", Jean-Claude Leguay, Christine Murillo, Grégoire Oestermann, trois comédiens rompus aux jeux en tout genre - corporels, littéraires, stylistiques, linguistiques, etc. Ce savoureux ouvrage, où sont baptisés d'un nom savamment incongru mille et un embarras quotidiens - par exemple, "zopard" : "distance entre le ticket de péage et le bout des doigts tendus" - est devenu un jubilant spectacle. A la manière de chercheurs fous, les trois acteurs y cuisinent sans relâche nos gênes, hantises, obsessions, remords, regrets et tentent de les nommer... Ainsi, sous des décors bricolés, des acrobaties verbales approximatives, des interprétations chaotiques, leur danse des mots dissèque à merveille nos lâchetés et hypocrisies. Et l'on rit de se sentir découvert dans ce qu'on a de plus intime, de plus lamentable. D'une intelligence rosse, ce "xu" ("objet bien rangé mais où ?") est un bijou scénique à dénicher immédiatement. **F.P.**